

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1928)
Heft: 347

Rubrik: Extracts from Swiss papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'entrée dans les voitures se fera uniquement par la porte avant, le conducteur délivrant lui-même les billets. La porte arrière sera condamnée.

Des essais de ce système seront entrepris à partir de dimanche sur la ligne Neuchâtel-Serrières et pendant une partie de la journée seulement. S'ils sont satisfaisants, cette mesure sera étendue à la

majeure partie du réseau et des économies considérables seront ainsi réalisées, la man-dœuvre absorbant actuellement le 75% des frais généraux. Sous l'aimable conduite de M. P. Konrad, directeur adjoint de la Compagnie, les journalistes ont pu constater que cette innovation était parfaitement viable et rationnelle.

—La Tribune, Lausanne.

Mise sous Régie.—Le gouvernement bernois a décidé la mise sous tutelle de la commune jurassienne de Muriaux, dans les Franches-Montagnes. L'administration de cette commune distribuait encore en 1926 des "gaubes," c'est à dire d'importantes ristournes à ses bourgeois, sans se préoccuper de payer les intérêts de ses emprunts qui, accumulés, constituèrent une nouvelle dette de 187,000 fr. En outre, l'Etat avait imposé à cette commune la construction d'un réseau hydraulique qui fut véritablement le tonneau des Danaïdes. La canalisation, commencée à l'époque de la crise, alors que la main-d'œuvre et les matériaux atteignaient des prix exorbitants, dépassa le devis de plus de 100,000 francs. Finalement, l'impéritie d'un caissier et l'emploi de certaines méthodes de comptabilité surannée achevèrent le gâchis.

—Indépendant, Fribourg.

Les exploits d'un chien policier.—Pour faire une farce, quelques jeunes gens de Cullyes avaient enlevé, pendant la nuit de dimanche à lundi, les volets de plusieurs maisons et les suspendaient aux arbres des vergers. Ces jeunes gens avaient, en outre, caché divers instruments aratoires, causant ainsi des ennuis aux habitants. L'un d'eux téléphona à la gendarmerie. Quelques instants plus tard, le gendarme Parlier, de Prilly, arrivait avec le chien "Wigger." Celui, après avoir flairé autour d'un poulailler quelque peu démolé par les mauvais plaisants, s'élança sur une piste à travers champ. Il arriva à la maison où travaillait un des jeunes gens, mais celui-ci n'était pas là. "Wigger" se rendit ensuite auprès d'un jeune homme qui bécota au coin de champ: c'était un des coupables. Puis "Wigger" conduisit le gendarme vers le troisième farceur qui travaillait avec ses parents et s'arrêta devant lui. Reprenant une nouvelle piste "Wigger," suivi de son maître, se rendit en plein centre du village où il dénicha le quatrième coupable. Chose qui paraissait très difficile car un grand nombre de villageois avaient circulé en cet endroit. Ensuite le remarquable chien découvrit facilement le cinquième coupable dans une maison de l'autre côté du village.

En moins d'une heure et sur l'espace de quatre kilomètres, le fameux chien "Wigger" et son maître avaient identifié cinq mauvais plaisants qui auront à répondre de leurs idées saugrenues.

—Feuille d'avis, Mont-eux.

Ein heikles Problem.—Der Fall hat sich in einem Spital in Gent zugetragen: ein junges Mädchen hatte durch einen Unfall einen ungeheuren Blutverlust erlitten, der ihren Tod befürchtete liess. Es blieb keine andere Rettung mehr übrig, als Blutübertragung. Ein junger Student der Medizin, der sich als Assistent im Spital befand, erklärte sich zur schmerzlichen Operation bereit und lieferte dem ihm fremden Mädchen das Blut, das zu dessen Wiederaufkommen notwendig war. Es war eine aussergewöhnlich grosse Menge, aber der Student erholte sich bald wieder und die Operation hatte bei der Verunglückten die besten Folgen. In verhältnismässig kurzer Zeit war auch das Mädchen geheilt und konnte die Klinik verlassen, um sich an einem Kurort völlig zu erholen.

Soweit der Tatbestand eines Falles, wie er sich da und dort in ähnlicher Weise schon ereignet hat. Ausnahme bildete höchstens die grosse Blutmenge, die vom einen zum andern übertragen wurde. Weniger überraschend war es, dass sich die beiden jungen Leute, die ihr Leben auf diese etwas seltsame Art so intim mit einander verbunden hatten, lieb gewannen, Freunde wurden und schliesslich an eine Heirat dachten, die ihnen niemand verwehren wollte. Aber hier beginnt das Thema erst interessant zu werden! Das Blut des Mädchens gehört zum grössten Teil dem Studenten. Es besteht also zwischen den beiden jungen Menschen eine allernächste Blutsverwandtschaft! Sollen sich zwei derartige Blutsverwandte heiraten! Juristisch mag gegen die Ehe der beiden nichts einzuwenden sein, obgleich die Gesetze gerade die Eheverhältnisse unter allernächsten Blutsverwandten zu verhindern suchen. Solche Gesetzesbestimmungen sind weniger aus moralischen Erwägungen heraus entstanden, Blutschande ist letzten Endes viel weniger ein Verstoß gegen die Sitte, als eben die Uebertretung eines die Rasse bewahrenden Gebotes. Inzucht muss verhütet werden, das haben die ältesten Gesetzgeber und Gebots-Erlasser erkannt. Ist aber die Ehe zwischen dem Medizinstudenten und seiner Patientin nicht klare Inzucht? Kann aus einer solchen Ehe eine gesunde Nachkommenschaft entspringen? Wir leben im Zeitalter der Wahlen. Wir suchen auf medizinischem und psychologischen Wege die Menschen auszulesen, die für einander bestimmt sind. Wie kann ein Fall solcher Blutsverwandtschaft geregelt werden? Es ist nicht erstaunlich, dass die Professoren, die zu Rate gezogen wurden, von medizinischen Standpunkt aus diese Ehe bestimmt ablehnten. Sie wird trotzdem zustande kommen. Der Fall bleibt heikel und interessant. Welch ein Thema für einen Pirandello!

Die Frau, deren scheinbar eigenes Leben in Wirklichkeit das Leben ihres Mannes ist! Der Mann, der in Gestalt seiner Frau in Wirklichkeit sich selbst heiratet! Es gäbe einen Konflikt und eine Wirrnis von Konflikten, die der gewandte italienische Dramatiker wohl allein zu lösen imstande wäre.

—National Zeitung.

Les 100,000 confédérés que touche l'épreuve.—On compte actuellement en Suisse environ 100,000 personnes ayant des capacités de travail limitées, à savoir: 10,000 estropiés ou personnes souffrant d'une infirmité, 20,000 épileptiques, 2,300 aveugles, 8,000 sourds et muets, 40,000 personnes atteintes de surdité, 50,000 faibles d'esprit, en outre un nombre non déterminé de personnes atteintes de maladies mentales. Le nombre des enfants physiquement et mentalement malades fréquentant des écoles spéciales et des instituts d'éducation en Suisse est de 8 à 10,000. La situation financière des oeuvres de secours aux anormaux se présentait en 1926 comme suit: dépenses totales 9,7 millions environ, recettes totales 9,45 millions de francs. Il existe depuis 1920 une association pour les anormaux. Elle a pour but de soutenir les efforts faits par les différents instituts et organisations pour se procurer des fonds. Elle touche depuis 1926 de la Confédération une subvention de 50,000 fr.

—Le Pays, Porrentruy.

Du pétrole en Suisse romande.—Ainsi qu'on l'a annoncé, des recherches vont être entreprises dans la plaine de l'Orbe où l'on espère découvrir des gisements de pétrole. Des permis de recherches ont été demandés pour la région Belmont-Chavornay et pour le territoire compris entre Orny et les hauteurs d'Orbe. On sait que de l'huile bitumeuse a été exploitée dès 1722 à Chavornay et il y a 60 ans à Orbe. D'autre part, de nombreuses émanations de gaz, à Belmont, Cuarny, Chavornay et Orbe, laissent présumer la présence d'un combustible qui ne saurait être seulement de la tourbe. Il n'est donc pas impossible qu'en se plaçant au bon endroit et à la profondeur voulue, on parvienne à trouver du pétrole dans la plaine de l'Orbe.

—Feuille d'avis de Lausanne.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.		May 8	May 15	
Confederation 3% 1903	...	82.50	82.37	
5% 1917, VIII Mob. Ln	...	102.00	102.25	
Federal Railways 3½% A—K	...	86.50	86.32	
" " 1924 IV Elect. Ln.	...	102.37	102.12	
SHARES.		Nom.	May 8	May 15
Swiss Bank Corporation	...	Fr. 500	Fr. 780	Fr. 793
Crédit Suisse	...	500	887	910
Union de Banques Suisses	...	500	717	725
Société pour l'Industrie Chimique	...	1000	2720	2735
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	...	1000	4837	4825
Soc. Ind. pour la Schappe	...	1000	4025	3970
S.A. Brown Boveri	...	350	630	633
C. F. Bally	...	1000	1550	1615
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	...	200	925	936
Entreprises Sulzer S.A.	...	1000	1210	1245
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	...	500	535	522
Linoleum A.G. Giubiasco	...	100	297	326
Maschinenfabrik Oerlikon	...	500	780	800

To keep fit & feel happy drink these excellent

SWISS WINES.

Valets, Fendant ...	49/-	55/-	Dezaley ...	52/-	58/-
Neuchâtel, White ...	46/-	52/-	Johannisberg ...	50/-	56/-
" Red ...	54/-	—	Dôle, Red Valais ...	57/-	63/-

(Carriage Paid).

Supplied by **W. WETTER,**

67, Grafton Street, Fitzroy Square, W.1

Telephone: Museum 2982. Telegrams: Foyssuisse, London.

Foyer Suisse 12 to 14, Upper Bedford Place W.C. 1.
(Nearest Tube Station: Russell Square.)

Moderate Prices. 75 Beds. Central Heating.

Public Restaurant. - Swiss Cuisine.

Private Parties, Dinners, etc., specially catered for.

Terms on application.

WILLY MEYER, Manager.

Tell your English Friends to visit

Switzerland

and to buy their Tickets from

The Swiss Federal Railways,
Carlton House, 11b, Regent St., S.W.1.

NOTES AND GLEANINGS.

Henry Dunant.

The one hundredth anniversary of the birth of the founder of the Red Cross, which was celebrated throughout Switzerland on May 8th, has been scarcely noticed in the English Press. The only daily that has referred to this event at some length is the *Times* (May 9th) from which we quote the following:—

"Henri Dunant, who was born on May 8th, 1828, in Geneva, belonged to an old patrician and Protestant family, and as a young man was one of the promoters of the Y.M.C.A. movement in Switzerland. During the Crimean War he was deeply impressed by the work achieved by Miss Florence Nightingale on behalf of the wounded and longed to see her work extended."

When war broke out in 1859 between France and Sardinia and Austria, Dunant hurried to Italy with the hope of being able to do something for the victims of the war. He witnessed the battle of Solferino, and with the help of several foreign tourists, some British, Swiss, French and Belgian, he was able to remove a number of wounded to places of safety, where they could be cared for.

In 1862 he wrote a book called "Souvenirs de Solferino," which aroused great interest in all countries. Dunant, after describing the miserable condition of the wounded, expressed the hope that a day would soon come when some international and sacred principle would be adopted by all countries, and would form the basis of a general movement for the assistance of the war victims of all countries. This appeal was supported by Mr. Gustave Moynier, a distinguished Geneva citizen, president of the Society of Public Utility, which took up Dunant's suggestion and appointed a committee to devise the means for launching an international movement on behalf of the wounded. This committee included Henri Dunant, Gustave Moynier, Gen. Dufour (commander of the Swiss Army), Dr. Maunoir, and Dr. Appia, all Geneva citizens who, later on, formed the International Red Cross Committee.

Dunant visited various capitals of Europe to enlist their interest in his scheme, and on October 26th, 1863, the first meeting was held at Geneva of representatives of various Governments, at which were formulated the fundamental principles of the Red Cross. The Geneva Committee, which was called "International Committee of Assistance to the Wounded," then placed on an international juridical basis the principles ordaining respect for the wounded and for the protection of the medical staffs and material. In August, 1864, the Swiss Federal Council was induced to convoke a conference of diplomatic delegates of 16 countries at Geneva, which drafted the "Geneva Convention." At this conference the emblem of the Red Cross on white ground was adopted.

Henri Dunant was awarded several foreign orders, and the first Nobel prize for peace was bestowed on him in 1901. He ended his long and useful career on October 30th, 1910, when he died at Heiden, where he had been an invalid for many years."

Electricity Tenders.

We reproduced some weeks ago the statements made by officials of the B.E.A.M.A. who took great pains to show that when competing with Swiss firms English electric plant manufacturers were at a prohibitive disadvantage on account of the supposed lower wages. The following from the *Local Government Chronicle* (May 5th) seems to show how fanciful were these arguments and that as far as real costs are concerned there is not much difference on either side.

"At the last meeting of the Leicester Corporation Councillor Swain moved the adoption of the report of the Electricity Committee, which recommended the acceptance of a tender of £413,535 for extensions at the Central Generating Station, and said that in regard to the generating machinery itself the lowest tender of an English firm was only 3½ per cent. higher than that they had from a Swiss firm. Eighteen months ago they accepted a tender for a turbo generator from the Swiss firm, the lowest English tender being then 87 per cent. in advance of the Swiss tender. He was of opinion that by their action eighteen months ago they had done away with what many people considered was a ring of British manufacturers and had established free competition. The Swiss tender of eighteen months ago for a 17,500 kilowatt generator worked out at £2 5s. 6d. per kilowatt capacity, against the lowest English tender of £3 5s. For the present 25,000 generator the English tender worked out at £1 18s. 6d. per kilowatt capacity. He was of the opinion that by accepting the Swiss tender eighteen months ago they had saved the Corporation of Leicester £150,000."

The Basle Mission.

This long-standing dispute with the British Government has now been finally disposed of. The settlement seems to have given satisfaction to all